

MEMENTO

FRANCE-AUSTRALIE

PAR JACQUES FOUCART

Chaque année au mois d'avril les autorités australiennes se font un honneur de venir en Picardie faire mémoire de leurs soldats tombés au combat pour la reprise de Villers-Bretonneux le 25 avril 1918, brisant par là l'offensive allemande menaçante.

Au départ des troupes en 1919, ce fait d'armes fut salué en termes vibrants par l'évêque de la Villerabel dans une lettre présentée sous verre à la sacristie de la Cathédrale. En voici le texte intégral :

“Lettre de l'évêque d'Amiens André de la Villerabel au commandant Australien :

“Monsieur,

“Au moment où les dernières troupes australiennes s'apprêtent à quitter le territoire de mon diocèse, je tiens à leur envoyer un cordial **au revoir**. La Picardie garde le souvenir de leur vaillance, elle se rappelle que le sang de leurs morts a coulé sur notre sol de Picardie qui garde leurs corps. Que de tombes vous laissez parmi nous ! Que de gloire aussi vous emportez par delà les océans ! Votre nation encore jeune n'avait pas d'histoire, tout se résumait pour vous dans la pacifique conquête d'un sol inexploité.

“Quelle que soit l'horreur de la guerre, elle n'en développe pas moins jusqu'au sublime les plus nobles vertus de l'homme : la vaillance, l'esprit de sacrifice, la témérité dans les desseins, l'endurance dans le travail, le culte de l'honneur, la fraternité militaire, l'inflexible discipline, le sens de l'ordre, de l'autorité et de la hiérarchie. La nation australienne les a noblement pratiquées au cours de ce long séjour en Picardie.

“Les fils rentrent dans leur patrie avec des âmes mieux trempées, j'oserai dire avec une plus haute fierté de race. Ils ont pris

conscience de leur valeur en se montrant braves entre les braves. Ma Cathédrale blessée par les bombardements allemands garde pieusement le drapeau de l'Australie que lui a confié le général Birdwood.

“Dans cet incomparable édifice qui est le chef-d'œuvre du XIII^e siècle, les soldats et les officiers australiens ont défilé tour à tour. Chaque fois que les trains de chemin de fer débarquaient des permissionnaires, ceux-ci se rendaient à la Cathédrale pour la visiter. Ils ont appris quel patrimoine d'art et de foi accumulé par les siècles était menacé par l'invasion. Lorsqu'au 25 avril 1918 les troupes australiennes reprenaient Villers-Bretonneux, elles sauvaient la ville d'Amiens de la ruine. D'autres combats ont révélé chez elles le même élan, le même héroïsme. Nous ne les oublierons jamais.

“Croyez bien que dans le salut d'adieu que nous leur adressons, nous mettons toute notre amitié émue et toute notre reconnaissance.

André de la Villerabel,

Evêque d'Amiens

14 octobre 1919.”

Le drapeau Australien remis par le général Birdwood est toujours pieusement gardé dans la chapelle absidale du Sacré-Coeur.

Rappelons qu'en 1918, le beau château de Saint-Gratien construit par l'architecte amiénois Jean Rousseau servit de quartier général à l'état-major de la Division australienne comme l'attestent six beaux dessins de l'Australien Arthur Streeton montré à l'exposition “*Streeton France 1918*” à Canberra (Australie) en 1984.

L'intérêt du Catalogue est de reproduire, n°6, les adieux devant le château du général Birdwood, dessin daté mai 1918, avec extrait d'une lettre de Streeton à son épouse : “*Here at Head Quarters and with a delightful old garden and serenity everywhere the sense of comfort comes almost as a shock*” ; au n°10 : on voit le cantonnement de la section sanitaire dans le parc de Saint-Gratien.